



LE DÉCHET VERT, VRAIMENT UN DÉCHET ?

TÉMOIGNAGES ET ASTUCES
POUR FAIRE DE VOS DÉCHETS
VERTS UN VÉRITABLE ATOUT !

RÉDUIRE
PRENONS
NOS DÉCHETS TRIER
RECYCLER **EN MAIN**
COMPOSTER



Déchets verts, le vrai du faux

Voici la pleine saison des déchets verts, l'entretien des jardins demande du temps et vous amène à remplir plusieurs poubelles chaque semaine. Au 1^{er} janvier 2024, le nouveau règlement de collecte des déchets limitera la collecte à un seul bac de déchets verts par semaine pour les biodéchets. Ce dernier est avant tout destiné à recueillir les déchets de cuisine, épluchures et restes alimentaires. Mais il pourra être complété par des déchets de jardin.

Dans ces quelques pages, des habitants du territoire, professionnels, passionnés de nature ou personnes investies dans la biodiversité, vous donnent des astuces pour diminuer la quantité de déchets verts et pour les transformer en une réelle ressource pour votre jardin.

Déchets verts et biodéchets

Les biodéchets sont des déchets fermentescibles, constitués des déchets alimentaires et des autres déchets naturels (feuilles mortes, fleurs fanées, résidus d'élagage, taille de haie, mauvaises herbes, pelouse), c'est-à-dire se décomposant sous l'action de micro-organismes tels que les bactéries et les champignons. Ils sont donc biodégradables et particulièrement bénéfiques pour les sols, l'eau, la biodiversité et le climat. Dans le contexte actuel d'appauvrissement des sols en matières organiques, il existe un réel besoin d'amendements organiques naturels que les composts de biodéchets peuvent en partie combler.



Vrai/faux

Les déchets verts sont majoritairement composés d'eau. > **VRAI !**

C'est pourquoi le processus de compostage permet de réduire d'environ deux tiers les tonnages des déchets verts. Une tonne de déchets verts produit environ 350 kg de compost.

Le compostage domestique génère des odeurs. > **FAUX !**

Un compost bien entretenu ne génère pas de nuisances olfactives. S'il est trop humide, en ajoutant de la matière sèche, vous rééquilibrerez le compost et éviterez les mauvaises odeurs.

Le compost peut être utilisé pour les plantes domestiques. > **VRAI !**

Il faut pour cela l'utiliser en surfacage. Cela revient à retirer la terre de surface et à la remplacer par du compost. Les minéraux qu'il contient vont se diffuser progressivement et ainsi, enrichir la terre sur le long terme.

Chez vous comment sont gérés les déchets verts ?

Des habitants du territoire nous ont livré leurs trucs et astuces pour gérer leurs déchets verts et alimentaires à la parcelle et diminuer leur quantité de manière simple et réalisable par tous.



Benjamin, 40 ans, Bachy :

À chaque fois que l'occasion s'est présentée, j'ai planté des fruitiers dans mon jardin. Il fait à peine 500 m² mais il y a au moins une douzaine de fruits différents. Cela a une double utilité : toute la famille profite des fruits bio et les branchages et les feuilles peuvent être utilisés dans le jardin. Ce n'est pas le cas des résineux, dont les branches sont des vrais déchets.



Aurélien et Justine, La charmante basse-cour à La Neuville :

Nous récupérons les déchets alimentaires de la cantine de l'école pour alimenter nos 30 poules. Les litières de nos lapins, composées d'excréments, de paille et de foin, sont déposées dans une ferme pour l'épandage. Une partie est utilisée pour notre propre potager.



Thomas, 49 ans, Templeuve-en-Pévèle :

Nous avons décidé de laisser l'herbe pousser à certains endroits, notamment autour de nos arbres. Cela attire les insectes, les bourdons, les abeilles... Et quand la pluie vient à manquer, ces « mauvaises herbes » limitent l'évaporation et le dessèchement du sol. Nous avons également semé des fleurs qui intéressent beaucoup les insectes pollinisateurs.



Michel, 81 ans, à Nomain :

Pour mes 1 500 m² de jardin, je réalise du mulching. Cela me permet de ne pas porter les bacs d'herbe dans la poubelle, à la déchetterie ou de la mettre au fond du jardin. Je vous conseille dans ce cas, de couper plus régulièrement votre pelouse et d'éviter de le faire quand l'herbe est trop humide, le résultat est moins esthétique. Tout autour de mon jardin, pour préserver la biodiversité, je laisse une bande d'herbe non coupée. C'est aussi moins de travail.



Alain Cambier, représentant le bureau des Jardins familiaux de Phalempin :

L'association sensibilise depuis de nombreuses années les jardiniers adhérents au compostage. L'objectif est de ne rien sortir des jardins et que tout retourne à la terre. Les adhérents volontaires utilisent des composteurs individuels et collectifs que nous avons installés avec l'aide de Pèvèle Carembault. Depuis peu, nous avons lancé les parcelles pédagogiques pour les enfants que nous sensibiliserons de la même manière.



Fabien, 30 ans, Beuvry-la-Forêt :

J'ai assisté à un atelier compostage organisé par Pèvèle Carembault, ce qui m'a permis d'obtenir un composteur. J'y mets tous mes déchets de tonte et de taille des haies de mon jardin de 800m², mes déchets alimentaires (légumes, œufs...) et j'ajoute de la paille et du foin. Après l'avoir laissé macérer pendant une année, je mets le compost dans mon potager.



JEAN-CHRISTOPHE BAR

Enseignant / Bouvignies

Dans le jardin, rien n'est inutile

Le véritable nom des mauvaises herbes est « adventice », une plante dont la croissance au jardin est considérée comme indésirable, ou encore « plantes pionnières » qui colonisent avant les autres un terrain fraîchement préparé. Jean-Christophe nous partage ses bons conseils pour les réutiliser ou les éviter.



Que faites-vous des plantes indésirables de votre jardin ?

Je valorise les adventices de 3 façons. D'abord par la consommation à la maison. C'est le cas des orties ou du lamier. Ensuite, je les utilise pour le paillage de surface. Elles ont un rôle pour enrichir le sol et éviter d'arroser. Et finalement, je les donne aux bêtes, poules ou cochons.

Comment consommez-vous l'ortie ?

Pour faire une soupe par exemple. J'utilise les jeunes pousses, en début ou fin de saison. Il suffit de les laver et de les faire cuire dans l'eau avec, si vous le souhaitez, une pomme de terre ou une carotte. L'ortie est riche en fer, magnésium et vitamines.

Avez-vous une solution pour éviter les mauvaises herbes ?

Il existe beaucoup d'actions de désherbage. Je réalise par exemple des faux semis, c'est-à-dire que je prépare la terre comme si j'allais y faire mes plantations. Les adventices y poussent en premier, je les scarifie, c'est-à-dire que je remue la terre pour

les déraciner, puis je plante réellement les légumes désirés.

Je mets également beaucoup de paille (ou broyage de branchage ou herbe tondue) autour des plantations ou des massifs de fleurs, ce qui ralentit la pousse des mauvaises herbes et évite ainsi de désherber.

Le choix des essences plantées dans le jardin est important. Les vivaces dans les massifs reviendront chaque année et leur caractéristique invasive leur permet d'être une concurrence directe aux mauvaises herbes.

Vous n'avez donc aucune adventice dans votre jardin ?

Si, elles sont aussi bénéfiques pour la biodiversité, il faut en laisser !

Retrouvez de nombreuses astuces dans le livre « Les leçons de permaculture » de Jean-Christophe Bar alias ZeProfDortie



THIERRY MARISSAEL

Guide composteur /
Cappelle-en-Pévèle

Objectif : réduire au maximum les poubelles de déchets verts

Pour Thierry Marissael, le jardin est une passion et un vrai vecteur de lien social. Avec ses 2 000 m² et ses 170 espèces floristiques différentes, il ne dépose que très peu de déchets verts à la collecte. Quel est son secret ?

Comment est organisé votre jardin ?

J'ai une gestion différenciée des espaces. Il y a l'espace potager, la serre, les poules, l'espace enherbé et les espaces de stockage. Chaque partie est gérée différemment et alimente les autres espaces. C'est un cercle vertueux.

Que faites-vous de vos déchets de tonte et de taille ?

L'herbe est pour moi le déchet le plus précieux. Je la dépose directement dans le potager pour servir de paillage ou alors elle alimente l'un de mes 8 composteurs faits maison. Je fauche la partie enherbée tardivement et laisse sécher l'herbe tondue pour faire du foin. Les branchages aussi alimentent mes composteurs. Seuls les branchages des résineux sont de vrais déchets.

Pourquoi avoir autant de composteurs ?

Cela me permet d'avoir beaucoup de terreau écologique d'excellente qualité, que j'utilise pour nourrir mon potager, ma serre et mes fleurs. Il faut savoir que les feuilles mortes et les branchages peuvent être conservés pour être utilisés quand on en a besoin afin d'équilibrer le composteur ou pour pailler.

Comment votre jardin devient un vecteur de lien social ?

J'ai créé un composteur collectif à l'entrée de mon jardin pour que les habitants du quartier viennent y déposer leurs déchets verts et alimentaires. Il permet de créer du lien, de garder le contact et d'éviter aux personnes âgées d'aller en déchetterie. C'est aussi grâce à ces contacts qu'aujourd'hui je récupère le fumier de cheval d'un de mes voisins que je mélange au compost pour ma serre.

Tous les ans, j'ouvre mon jardin aux visites. Ce qui me permet d'échanger, de donner des astuces et des conseils pour préserver la biodiversité, diminuer les déchets verts mais aussi pour avoir un compost de qualité.



VIRGINIE POUILLAIN

Informaticienne /
Ennevelin

Gérer le jardin de manière réfléchie, c'est aussi aider la biodiversité

Informaticienne, Virginie n'a pas de compétence particulière dans la gestion des jardins. Pourtant, il y a 3 ans, consciente que chacun peut faire une place dans son jardin pour la biodiversité, elle a changé ses pratiques. Préserver la biodiversité lui permet aussi de réduire ses déchets verts.

Quelles sont vos solutions pour préserver la biodiversité ?

Je ne tonds pas ma pelouse trop souvent. Lorsque je la tonds, je laisse des endroits avec des fleurs qui serviront aux pollinisateurs. Je coupe ces patches une fois sur deux pour qu'ils ne deviennent pas trop grands. Près des clôtures ou des arbres, je laisse des herbes hautes. Lorsque je les coupe, je les mets à sécher puis les utilise en paillage pour le potager. Très bon paillage également, les feuilles mortes.

Je fais aussi des tas avec les branchages des framboisiers pour y loger les insectes.

Voyez-vous une différence ?

Oui effectivement, les différents insectes sont bien présents. On le constate rapidement.

Avez-vous des solutions pour vos plantes d'intérieur ?

Je remets toutes les feuilles et fleurs mortes dans le pot. Cela permet à la fois d'éviter de rajouter de l'engrais chimique mais aussi de limiter l'évaporation.

Quand je repote mes plantes, j'utilise le compost de mon composteur.

Quelle quantité de déchets verts déposez-vous lors du ramassage ?

Je dépose mes déchets de cuisine (épluchures de légumes, coquilles d'œufs...) et quelques tailles de végétaux dans mon composteur. Finalement, il ne me reste que 1 ou 2 poubelles tous les deux mois.

RÉDUIRE
PRENONS
NOS DÉCHETS TRIER
RECYCLER **EN MAIN**
COMPOSTER

Retrouvez toutes les informations
concernant la collecte de vos
déchets sur pevelecarembault.fr

Tél. : 03 20 84 88 65

Mail : dechets@pevelecarembault.fr